

À ÉCOUTER OU À VOIR PAR CHARLES-HENRI D'ANDIGNÉ



Théâtre

À ne pas manquer

■ Transposer Courteline dans les années 1970?

Et pourquoi pas ? C'est le parti qu'a pris la compagnie des Sentiments alternés, avec **La Fièvre Courteline**, quatre petites pièces : *La Peur des coups* : un mari menace d'aller corriger le malotru qui fait la cour à sa femme ; *Mon petit frère* : un examinateur interroge un élève médiocre sur La Fontaine ; *Le Gora* : une jeune femme évoque son nouveau chat, un adorable petit « gora » ; *La Voiture versée* : un bourgeois raccompagne chez elle une jolie femme, non sans arrière-pensées. Mais la belle a plus d'un tour dans son sac. C'est d'ailleurs le cas des personnages féminins de ces pièces, qui tirent très bien leur épingle du jeu... On rit volontiers aux aven-



La Fièvre Courteline.

tures, parfois un peu olé olé, de ces personnages de boulevard incarnés par des comédiens pleins de flamme. ■

La Folie Théâtre, Paris 11^e (01 43 55 14 80).

■ Mehdi Djaadi reprend son «**Coming out**» catho, autrement dit sa conversion. Il y raconte son enfance à Saint-Étienne, sa jeunesse de petite frappe des banlieues, ses premiers pas – hésitants – avec le Christ, puis sa conversion pleine et entière au catholicisme. C'est très drôle, formidablement bien joué – Mehdi a le don de camper un personnage en une seconde, de façon comique et toujours bienveillante –, mais derrière l'humour, le comédien pose de vraies questions. L'accueil des catholiques envers les convertis, par exemple. On passe un très bon moment, et on réfléchit. À voir en famille. ■

Théâtre Montmartre-Colabru, Paris 18^e (01 42 23 15 85).